

### A la découverte de quelques arbres remarquables

Ce samedi 14 octobre, l'association ARBRE avait donné rendez-vous à 16h devant la pharmacie de Beaulieu pour débiter une balade à pied à la découverte de quelques arbres remarquables sur les communes de Beaulieu et Restinclières.

27 adultes et 12 enfants ont répondu présents. La balade a débuté route de Restinclières sous la conduite d'**Yves Caraglio**, botaniste passionné, pour un parcours de 5 km. Au fur et à mesure de cette déambulation automnale, nous avons pu admirer les arbres suivants :

- **Le chêne vert**, à croissance lente, en fonction de l'eau et des éléments nutritifs à sa disposition. Il est très répandu dans la région et garde son feuillage en hiver. Le long de la route nous avons pu découvrir **un chêne vert âgé de deux ou trois siècles** qui a survécu au bord d'un cheminement, avec une mise au gabarit forcé dans un environnement urbain. Autrefois sa couronne rendue tabulaire par des étêtages récurrents permettait de mettre les moutons à l'abri du soleil au quand la température les empêche de se nourrir (ils chôment). Devant cet arbre illustre, Yves nous précise **les critères d'un arbre remarquable : sa hauteur, la circonférence de son tronc, la dimension de sa frondaison et l'espèce. Parfois c'est seulement la forme particulière d'un individu qui est remarquable.**



- **Le laurier sauce** qui peut atteindre 15 à 20 m de hauteur sous un climat subtropical comme c'était le cas il y a quelques 35 millions d'années. Chez nous il se présente souvent sous la forme de bosquets alors qu'aux Canaries et à Madère on peut voir de véritables forêts formés d'espèces proches.



- En tournant à gauche devant l'école primaire de Restinclières, on aperçoit plusieurs platanes. Un arrêt chez Louise Achard pour admirer **un superbe platane** de 25 à 28 m de hauteur . Avec un ruban forestier Yves mesure son **diamètre de 1,05 m soit 3,20 m de circonférence**. On observe des branches à plat puis de véritables fûts élevés, traces d'une taille par le passé puis abandon de cette taille. Autrefois les platanes étaient taillés pour faire des tonnelles. Les plus hauts platanes peuvent atteindre des hauteurs de 36 à 40 m. Le platane a des racines très étalées d'où son implantation au bord des rivières comme le long du Lez. Sa feuille découpée à 5 lobes représentait les 5 doigts de la main de la Grande Déesse chez les Crétois. Originaire de Grèce et de Turquie, il a été apporté par les Romains en Italie, puis en Gaule et jusqu'en Angleterre. Ce n'est qu'au XVIIIème siècle que le Platane d'Occident (d'Amérique du Nord) arrive à Londres et à Paris. L'espèce la plus courante est le platane à feuille d'érable ou le platane d'Espagne : un hybride entre le platane d'orient et d'occident ou une forme du platane d'orient. C'est sous Napoléon III qu'il a été planté le long des routes, souvent en double alignement. Yves rappelle que le long du canal du Midi, les platanes rongés par un champignon –le chancre coloré- sont en train d'être abattus. Ce champignon apporté par des militaires américains dans les années 1950 s'est répandu faute d'un nettoyage des outils utilisés pour l'entretien des arbres. Aujourd'hui on ne plante plus de platanes dans le sud de la France.  
Ce sera le seul arbre remarquable que nous admirerons à Restinclières mais la commune en possède d'autres et notamment de grands chênes que nous irons voir une autre fois.



- Reprenant notre marche le long du chemin de Galargues, nous nous arrêtons devant un **micocoulier**, arbre sacré chez les Celtes. Il perd son feuillage en hiver et on mange ses fruits. A l'entrée du jardin botanique de Montpellier on peut en voir un très gros. C'est un arbre qui offre une grande résistance à la sécheresse et à l'humidité et une bonne réaction aux traumatismes de la taille ! Il fait preuve d'une bonne résilience.



- En direction de la commune de Beaulieu, vers la plaine Est, on peut voir **un grand chêne blanc**, espèce à feuilles caduques à la différence du chêne vert. Il s'agit d'après Yves d'un beau sujet bien conservé. Cet arbre apprécie la proximité de l'eau tout comme l'homme. Le limon est favorable à l'agriculture. Aussi des chênes blancs ont-ils été abattus lors de la

sédentarisation de l'homme et ils sont moins nombreux que les chênes verts. Mais Yves croit à leur renaissance...



- **Le chêne kermès**, le troisième et non le moindre des chênes de la garrigue, se présente habituellement sous forme d'arbustes plutôt rabougris avec une maturation longue de son fruit, le gland (2 ans). C'est ainsi qu'on peut voir d'énormes glands sur ces petites plantes. Cet arbuste héberge une cochenille à la base de la fabrication d'un colorant rouge vermillon d'où son nom. Yves fait observer que le chêne kermès habituellement en petit buisson peut se développer et nous en avons la preuve sous les yeux. Il s'agit alors d'un petit arbre remarquable par sa taille pour cette espèce.

Le chêne kermès "grand format"



- **La paliure** ou épine du Christ produit un fruit sec avec une petite aile lui donnant une prise au vent pour sa dispersion. Typique de la garrigue, cet arbuste produit des épines pour se protéger des animaux qui broutent. Il appartient à la famille du jujubier et est utilisé pour fabriquer des haies défensives.



- **Le fèvier d'Amérique** de la famille du haricot.



- **Le figuier** : Petite pause devant ce qui se présente comme un figuier mais qui n'en est pas vraiment un puisque ses figues ne se mangent pas. Il s'agit d'un **caprifiguier** dont la fonction mâle produit du pollen. Un insecte se développe dans la figue, pond des œufs. Les femelles de l'insecte emportées par le vent se déplacent jusqu'à 40 km pour s'implanter dans les figuiers comestibles et y déposer le pollen du Caprifiguier. Les carrières de Beaulieu possèdent de beaux figuiers sauvages. Yves raconte l'anecdote selon laquelle les émigrants italiens ont apporté en Amérique dans les années 1930 des figuiers sans les insectes, la plupart des figuiers bouturés ne produisaient pas de figues, mais certains oui. Il a fallu attendre les années 1970 pour comprendre que des fruits s'étaient développés sans contenir de graines (donc sans pollinisation). C'est le même cas de figure pour le figuier de Roscoff : des fruits parthénocarpiques.



- **L'azérolier** (fausse aubépine) produit des fruits, les azérolles communément appelés pommettes, cet arbre pousse lentement et ces sujets bien que pas très imposants sont certainement très âgés. Dans la plaine de Beaulieu on peut aussi observer de nombreux poiriers sauvages et certains sont remarquables par leurs dimensions. Ils appartiennent à la même famille que les fraisiers, les abricotiers ... : les Rosacées.



- **Le pin d'Alep** : en remontant vers le village de Beaulieu nouvel arrêt devant des pins d'Alep. Yves fait observer qu'on trouve cet arbre partout sauf à Alep ! Il est originaire de Grèce, on peut observer ici un pin d'Alep (flèche) qui ressemble à s'y méprendre à un Cyprès de Provence tout allongé. Cet individu est le seul à présenter cette forme..



- **Un frêne** au feuillage marron attire notre attention. Sa couleur n'est pas celle de l'automne. Il s'est tout simplement protégé en se mettant en sommeil pour éviter la forte sécheresse de cette année et reverdira certainement au printemps prochain (à vérifier !).



- Un petit effort et nous voici au cimetière pour admirer **les cyprès**, arbres sacrés qui symbolisent l'élévation de l'âme et le lien entre la Terre et le Ciel. Toujours verts, avec un port étalé et une longévité qui peut s'apparenter à la vie éternelle ... Il s'agit la plupart du temps des cyprès dits de Provence assez ventrus, les cyprès de Florence sont très longilignes.



- Quittant le cimetière, et faisant une halte le long du mur le long de la route, Yves évoque le **calcaire coquillier** composé de sable et de sédiments accumulés pendant des millions d'années selon une veine orientée est-ouest et à l'origine des carrières d'exploitation de la pierre sur la commune. On peut y retrouver des coquilles, des oursins, des dents de dorades... Ici on voit de gros galets pris dans ce sédiment, c'est le bord du dépôt marin : la plage en quelque sorte. ...
- De retour au village Yves nous montre un **cyprés pleureur**, arbre remarquable par sa rareté. Importé de Chine, présent dans les monastères bouddhistes, c'est le « cyprés funèbre ».



- Un **cèdre de l'Atlas** plus vert que le cèdre du Liban.



- Devant le terrain de boules, Yves nous montre un grand arbre particulier dénommé **Ailanthé** qui peut présenter de nombreux rejets au niveau des racines (les drageons). Ainsi plus on le coupe plus il met en place des drageons sur les racines et on peut se retrouver avec une forêt ... Si on le laisse tranquille, il devient un arbre majestueux : celui-ci a un bel avenir et participe à l'ombrage du jeu de boule.



- Pour terminer la balade découverte, dernier arrêt à la Mairie de Beaulieu devant **un jujubier** mort depuis un an et qui va être coupé. C'était un arbre remarquable. Est-ce un excès d'eau qui l'a tué ? On va l'autopsier pour tenter de connaître la cause de sa décrépitude.

Vivant, c'est un arbre à croissance lente. Il y en a beaucoup dans le village. Ses fruits, les jujubes, étaient très consommés en Provence et aussi au village. Elles ressemblent à de petites dattes.



Après une belle balade de deux heures sous un ciel ensoleillé et dans la bonne humeur, Jean-Pierre Fels, président de l'ARBRE remercie Yves pour ses précieux commentaires sur les arbres remarquables. Il rappelle les prochains rendez-vous de l'association :

- **Le samedi 18 novembre**
  - Animation jeunesse à la maison pour tous de Restinclières autour de l'olivier avec des ateliers pour apprendre à fabriquer de la tapenade et autres produits ainsi qu'une visite *in situ*.
  - Soirée-débat à 20h à Beaulieu sur la culture de l'olivier avec l'intervention de scientifiques et de cultivateurs locaux.
- **Le samedi 2 décembre** : plantations dans les deux parcs de Beaulieu et Restinclières à l'occasion des naissances dans les deux villages.

Rédigé par Régine Paris avec la relecture attentive d'Yves Caraglio